



GreenNews Techno

Stratégies & veille technologiques en environnement

Événement

Sommaire :

Événement p. 1

- Les éco-cités : moteur de l'éco-innovation

Acteurs p. 2 / 4

> Start-up

- Une start-up élargit le champ des possibles dans l'extraction de molécules
- L'analyse de l'efficacité énergétique simplifiée
- Analyser les substances naturelles : une compétence indispensable
- Un expert de la protection et de la durabilité des batteries

> À suivre...

Technologies p. 5 / 7

> Transport

- Le bâchage pour des gains environnementaux et financiers

> En bref... Énergie

> Risques

- Un papier peint contre les ondes électromagnétiques

> Énergie

- Un petit alternateur à haut rendement

> Eaux

- L'acide péracétique à l'honneur pour la post-desinfection des eaux usées

> Énergie / Chimie verte

- Un séparateur centrifuge adapté à la récolte des microalgues

> Brevets

À retenir p. 8

Les éco-cités : moteur de l'éco-innovation

Ville ou cité durable, éco-cité, les termes sont encore multiples pour désigner l'approche de développement urbain intégrant une dimension environnementale et sociale. Mais l'unanimité des experts est acquise sur le fait que l'échelle du bâtiment, bien que utile aux réflexions et indispensable comme brique technique, n'est plus à la hauteur des enjeux environnementaux. L'année 2012 semble ainsi s'affirmer comme l'année des approches systémiques de gestion urbaine. Ainsi la démarche EcoCité de l'Etat, lancée fin 2009, entre dans sa phase active. 93 projets innovants provenant des 13 villes labellisées ont obtenu un financement fin 2011. Pas moins de 23 de ces actions sont portées par Grenoble, en particulier à travers son projet d'aménagement « *Grenoble presque île* » qui regorge d'initiatives innovantes (stockage d'énergie thermique dans le sol, méthanisation avec reformage intégré en hydrogène pour véhicule, mobilité durable, micro-centrale hydroélectrique etc.). Pas étonnant que l'édition 2012 du Forum 4i qui vient de se tenir à Grenoble ait retenu ce thème de l'Eco-cité pour faire valoir tout le potentiel d'éco-technologies existant autour de la ville durable. L'Europe elle-même réfléchit à une stratégie très intégrée de soutien aux « *smart cities* ». Un représentant du commissaire européen à l'énergie Günther Oettinger a ainsi très clairement expliqué à ce forum grenoblois que plusieurs directions de la Commission (dont énergie et transport) travaillaient à réunir les volets recherche et innovation ayant la même dimension urbaine et ce dans l'optique « *d'éviter le saupoudrage* », et favoriser « *les ruptures technologiques* ». Les termes d'intégration et de synergies semblent ainsi dominer les réflexions sur l'éco-innovation urbaine, car chaque choix impacte les décisions adjacentes. S'impose alors l'engagement des collectivités qui doivent « *se mouiller* », selon l'expression de Geneviève

Fioraso, adjointe au Maire de Grenoble, chargée de l'économie et de la recherche. René Ricol, Commissaire général à l'investissement, avait dit la même chose cet automne dans le cadre d'EcoCité, soulignant « *une mobilisation essentielle dans le montage de ces projets complexes et le rôle de catalyseur joué en fédérant les acteurs publics et privés* ». Le projet IssyGrid, projet d'optimisation énergétique d'un quartier, qui vient d'être largement présenté à l'occasion de son entrée en phase opérationnelle, en est une autre illustration. Pas moins d'une dizaine de grands acteurs de l'énergie travaillent de concert avec la Ville d'Issy-les-Moulineaux : du bâtiment efficace en énergie, avec le recours aux ENR, à la gestion intelligente de l'éclairage public, aux prises communicantes, capteurs et autres boîtiers intelligents de gestion (start-up Ijenko), en passant par le stockage d'énergie (notamment par une technologie innovante de volant d'inertie lévité de la start-up Sevil). Notons que si la dimension énergétique est très souvent mise en avant, y compris sur Grenoble, l'éco-cité n'oublie pas les autres dimensions, notamment d'économies de ressources (eau, déchet) ou de qualité de l'air. Car c'est justement tout l'intérêt de la démarche intégrée que de pouvoir optimiser les choix technologiques les uns par rapport aux autres, sans cloisonnement des domaines et des impacts, et avoir en définitive un véritable effet de levier sur les résultats environnementaux. Le prochain salon Pollutec l'a d'ailleurs compris et a choisi ce fil directeur de la ville durable pour son édition lyonnaise. Celui-ci était sous-jacent depuis quelques années mais se formalise et se renforce avec la tenue d'un événement « *Sustainable cities solutions* » (colloque et visites de sites), d'un forum « *ville durable* » permanent sur le salon et d'une organisation des ecotechnologies adaptées à cette transition urbaine en cours.